

Ce Christ poignant, Jeanne l'a contemplé longuement, elle a médité sa Passion et un jour, acceptant, dans un grand élan de cœur, de s'immoler à son exemple, elle a devant Lui juré de partir.

—«Dieu commandait! dira plus tard Jeanne, dans un de ses mots étonnants où la verve française vibre d'un écho d'éternité.—Eussé-je eu cent pères et cent mères, eussé-je été fille de roi, je serais partie.»

Quelques mois encore d'attente angoissée, de nuits sans sommeil dans la petite chambre du four. Et le jour est venu. Un parent dévoué, qui sait le secret, prétexte de l'emmener pour soigner sa femme malade. Jeannette, qui désormais sera Jeanne la Pucelle, et pour l'ennemi une sorcière maudite, embrasse sa mère sans oser pleurer: —«J'ai écrit ensuite à mes parents et ils m'ont pardonné!» répondra-t-elle à l'accusation de désobéissance filiale. La mère! Il me semble la voir seule dans ce logis plein de sa fille à jamais perdue, ne cessant de penser à elle, de croire en elle, même après l'affreux supplice, quand le père en mourra de douleur. Elle sera là pour justifier sa Jeanne à ce procès de réhabilitation qui la fera mère d'une martyre.

Et je vois la jeune fille, dans sa grossière robe rouge de paysanne qu'elle va échanger bientôt contre une armure, franchissant pour la dernière fois le seuil de

la maison. A quelques voisines qu'elle rencontre, elle dit: —«Je vais à Vaucouleurs.»—A Mengette qui venait à la veillée coudre et filer avec elle, elle dit: «Je te recommande à Dieu.» Mais pour Hauviette, son amie la plus chère elle ne la verra pas, le courage de se taire lui manquerait. Et Hauviette, vingt-cinq ans plus tard, pleurerait encore à ce souvenir.

Quand on suit la route de Vaucouleurs, on aperçoit très haut, Bermont! Il me plaît de croire que le regard de Jeanne chercha la chapelle et que, par-dessus les champs, lui arriva le son de la cloche. Elle avait toujours aimé les cloches et permettait au sonneur de Domrémy de lui donner des écheveaux de laine filée par elle, «s'il sonnait plus longuement complies». Toutes les cloches baptisées prient: «Ave Maria, gratia plena!» semble dire l'inscription indéchiffrable de celle de Bermont, qui envoya cet adieu dernier à Jeanne, comme viatique de départ. Sa vieille voix de cristal aminci vibre encore pour nous. Elle nous sonne l'adieu à ces souvenirs que nous avons sentis si proches et si vivants.

Au nom de Jeanne qui lui a laissé un peu de son âme sainte, elle nous a dit que ni les insultes ni certains hommages plus injurieux encore, niant l'inspiration divine, ne sauraient atteindre celle dont «Ta personne et l'histoire restent un vrai miracle de Dieu.»

